

Horik asmatuko zuen, ni Uztaritzeko igarun nintzela?
Amen!

L'ABBÉ E. BLAZY

CHÉ-DUVEN

Garaiak sinu bezela behar dire
sebatu, eta yerdiaK or. .
Nere abelak Hipiak Tangkat
beretz'hi en Kurari buruz!
USTARITZ (B.P.)

Bayonne 31 aout 1928.

Mon cher Ami -

Tous avez deviné combien la mort de notre cher Apertéguy m'a affecté. Elle m'a touché beaucoup plus que j'en ai laissé paraître, beaucoup plus que j'en ai dit ou écrit. Il m'avait voué une amitié profonde et très confiante, et me traitait un peu comme un grand frère, comme un vicaire, grand au milieu de ses amis, il avait besoin de s'échapper des situations ou de renouer son moral. J'ai eu la consolation de le revoir pendant sa maladie et même le jour de sa mort. Je revivais les Alpes où j'avais passé mes vacances de Noël, et sur ses nouvelles si blanches s'étendaient tout d'un coup le voile noir de Noël. Quel voile mince sous le vent a fait passer nous. Aussi tout le silence de ce Noël, votre petit mot a été particulièrement réconfortant pour moi et a porté un rayon de lumière sous les branches de la tristesse.

Dans ces moments de bonheur, il semble que
le foyer de l'amitié va s'éteindre, mais avec
beaucoup de sollicitude vous êtes venue me dire
qu'il y a encore des affections vraies et dévouées
pour l'alimenter. Merci.

Dans le prochain *Gué Henria* vous
verrez un article sur ce cher Laurent, un de ceux
qu'en dis moi-même quelques mots. Malheureuse-
ment je n'ai pu rien avoir en besogne, j'en
regrette bien. Avez-vous quelques heures pour
me faire un petit article pour le prochain
numéro, sur l'imitation de *Leve Liève*.
Son travail s'est encore dans sa chemise... de santé.
Il serait temps de le faire paraître et de l'éditer.

Que devriez-vous à Toulouse? ne va-t-on
pas vous voir à Pâques. Soyez prudent et
ne paraissez pas trop, soyez-vous bon du gréfin.

Encore une fois je vous récite que pour
pouvoir compter sur moi pour tout ce que vous
voudrez et je vous renouvelle l'assurance de
mes sentiments amicaux et dévoués.

L. Blain